



Vous l'avez sans doute déjà aperçu, Jean Dewavrin est le vice-président de l'ADAV, chargé des relations avec les adhérents. « Je suis chargé de la propagande », se marre-t-il.

■ VÉLO

Jean, le militant aux « sept vitesses »...

Jean Dewavrin, c'est un peu le « repair man » de l'ADAV (association droit au vélo). Le jour, il milite à vélo, la nuit il conduit des trains. Entre deux, il signe « Dark Vador » ou invente des « bandes cyclables portables ». Si, si...

JULIA MÉREAU > julia.mereau@nordeclair.fr

Si vous faites partie de ceux qui ont opté pour le deux-roues, alors vous l'avez forcément déjà croisé : Jean Dewavrin, des yeux bleus bourrés de malice et glissés sous un casque. « Les gens disent que ça fait gamin », il a les mains toujours vissées sur le guidon de son vélo. Un hollandais, « sept vitesses dans le moyeu », s'il-vous-plaît. Mais si, c'est lui qui vous a déjà interpellé pour des pneus mal gonflés. « Ça, ça m'énerve, oui ». Après quoi, il a demandé si vous étiez adhérent de l'ADAV, l'association Droit au vélo, dont il est le vice-président chargé des relations avec les adhérents. « Je suis chargé de la propagande ». Ce qui valait bien le coup de vous accoster... Pour sûr, vous l'avez déjà vu. Lui, par contre, peut-être pas. Il l'avoue : « Je ne suis pas physionomiste ». Mais votre bicyclette, si. « Je reconnais toujours les vélos ! ». Un drôle d'énergumène. En fait, Jean Dewavrin a 44 ans. Monsois, issu d'une famille de neuf enfants. La nuit, il conduit des trains de fret. Le jour, des vélos.

« J'ai appris tout petit, comme tout le monde. Je me souviens juste que quand j'ai su en faire dans la cour fermée de mon grand-père à Templeuve, j'ai demandé à ce qu'on appelle mes parents pour les prévenir ». Dès lors, plus rien ne serait jamais pareil. Pour sûr...

« Je ne suis pas physionomiste. Mais je reconnais toujours les vélos ! »
JEAN DEWAVRIN

Contre toute attente, Jean a bien une voiture et le permis qui va avec. « Sauf que l'auto, c'est bien beau mais ça coûte trop ». Avec, il ne roule pas plus de 150 km par an. « Je ne m'en sers qu'en cas d'absolue nécessité ». Pour le reste, c'est à vélo. À lui seul, Jean en a quatre. De vélos. Deux de ville, dont un de réserve, un de course pour les balades, et un tandem. « Mais celui-là, sourit-il, je ne m'en sers que rarement : je vais

chercher les gens à la gare avec, quand il fait nuit ». Tout un poème... Un peu comme lorsqu'il parle de l'intérêt qu'il y a à opter pour le vélo, et de préférence le hollandais, sept vitesses dans le moyeu, le nec plus ultra du confort urbain, insiste-t-il. « Les gens disent : "Oh t'as du courage de venir à vélo". Mais ça n'a rien de compliqué, explique-t-il. Ils disent qu'il pleut. Mais à Paris, ils ont estimé : il pleut 6 % du temps en moyenne. Ça fait que sur 100 déplacements, vous êtes mouillés six fois, et encore si vous n'êtes pas bien protégé... ». En ce qui le concerne, c'est K-way®, guêtres, gants et compagnie. Il met dix minutes à s'habiller et à se déshabiller. Et le vol ? Contre ça, Jean recommande le « U ». « Il faut accrocher le vélo à un point fixe, le cadre et la roue avant avec. Mais attention, pas à un poteau d'un mètre ! Sinon, il n'y a plus qu'à soulever le vélo ! Et si possible, vous accrochez votre vélo à un plus beau que le vôtre... c'est-à-dire le mien ! ». Jean se marre. C'est qu'il adore

ça, faire des jeux de mots et amuser la galerie. Cela n'empêche le génie du bonhomme. Tous les cyclistes vous le diront : Jean est un spécialiste dans son genre. À Lille, tout le monde sait qu'il est l'inventeur de la « bande cyclable portable ». Comprenez un écarteur qui tient les autos à distance et se télécommande depuis le guidon. « C'est du préventif sans le curatif, Ça évite les coups de pied dans la tôle des voitures ». Un outillage bien pratique que le bricoleur a peaufiné. Car quand il ne milite ou ne travaille pas, Jean répare et bricole des vélos. Sa cave est une véritable salle d'op', et lui un chirurgien hors pair, formé en autodidacte. Et quand il ne sort pas ses outils, le cycliste écrit des articles dans la gazette de l'ADAV, « Journal dérailleur, L'Heuro Vélo », qu'il signe « Dark Vador ». « C'est mon côté force obscure, ça », dit Jean qui, en plus de ses nombreuses activités, collectionne les chansons écolos. Pourquoi ? « Bah, c'est dans l'air du temps, non ? ».

EN DATES

- (1964)** Jean Dewavrin naît. Il a six sœurs et deux frères.
- (1981)** Son CAP en poche, il pousse les portes de la SNCF où, depuis, il conduit des trains de fret, la nuit. À la même époque, il essaie son premier vélo hollandais.
- (1991)** Jean Dewavrin adhère à l'ADAV, dont il est aujourd'hui le vice-président chargé des relations avec les adhérents. « Je suis chargé de la propagande », rit-il.
- (1994)** Jean avait un vélo hollandais, trois vitesses dans le moyeu. Il s'achète un cinq vitesses.
- (1996)** De cinq, il passe à un sept vitesses dans le moyeu. Aujourd'hui, Jean Dewavrin possède deux vélos de ville, dont un de réserve, un vélo de course et un tandem pour aller chercher « des gens à la gare, quand il fait nuit »...